

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Quatre romances**

**Gumppenberg, Guillaume de**

**München, 1799**

Nro. II. Origine de la peinture

**urn:nbn:de:bsz:31-10195**

## Origine de la peinture.

N<sup>o</sup>. II.*Larghetto.*

A l'a...mour que ne doit on pas de la na-  
 ture il est le pe-re et des qu'on s'atta che à ses pas ou l'on jou-  
 it ou l'on espe--re pour deux coeurs tendre ment unis un jour il cé-a la pein-  
 ture de Di-bu-tade et d'At-ga-tis je vais vous con-ter l'a-ou-n-

The musical score is written for three staves: vocal line (treble clef), right piano accompaniment (treble clef), and left piano accompaniment (bass clef). The key signature is one flat (B-flat major or D minor), and the time signature is common time (C). The tempo is marked 'Larghetto'. The score consists of four systems of music, each with three staves. The lyrics are written below the vocal line.

tu - re je vais vous conter l'a - van tu - - - - re.

2 3

Des arts la grâce est le berceau,  
 Mais long temps avant leur naissance,  
 D'amour le bienfaisant flambeau  
 De la grâce éclairait l'enfance.  
 On aimait dans ce beau séjour:  
 Un beau ciel porte à la tendresse,  
 D'accords la nature et l'amour,  
 Faisaient le bonheur de la grâce.

Fille du pauvre Alcimadis  
 Par la plus tendre sympathie  
 Dibutade au riche Agatis  
 Secrètement était unie  
 Tant d'amour était le bonheur  
 Elle en jouissait sans allarmes,  
 Quand du fort l'injuste rigueur  
 A ses plaisirs mêla des larmes.

4

Agatis le cœur déchiré  
 Lui dit un jour, ô mon amie  
 Agatis de toi séparé  
 Va trainer sa funeste vie;  
 T'en ai reçu l'ordre fatal  
 D'amour on veut que je perisse.  
 Si l'amour, dit elle est un mal  
 Va ne crois pas que j'en guérisse.

En semblables gemissements  
 Se passa la nuit toute entière  
 Une lampe à nos deux amants  
 D'était une faible lumière.  
 Par ce jour tremblant incertain  
 L'ombre d'Agatis est tracée;  
 Dibutade y porte soudain  
 Son oeil, son cœur est suspendu

6

L'amour leclaire en un instant:  
 Du moins, dit elle, ô toi que j'aime  
 Le destin en nous séparant  
 Ne m'otera pas tout toi même  
 De ses traits, que son cœur chérit  
 Son doigt suit l'ombre fugitive  
 L'ombre est fixée; amour sourit  
 Et Dibutade est moins plaintive

Dibutade occupa son cœur  
 De cette faible ressemblance,  
 Jusqu'au moment où sa douleur  
 Se calma quand finit l'absence  
 L'amour, content de son espij:  
 N'abandonna pas son ouvrage;  
 On peignit tout ce qu'on aimait  
 Et l'on en aima davantage

7